

frac franche-comté /
exposition du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021

- ***Rose Gold /
Cécile Bart***



Délégation Régionale Académique à l'Éducation Artistique et à l'Action Culturelle
dossier pédagogique / *Rose Gold* / Cécile Bart - exposition du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021 /© Frac Franche-Comté.



• Cécile Bart / *Rose Gold*

Le Frac Franche-Comté présente dans le cadre de sa saison 2020-2021 entièrement dédiée au dialogue entre les arts visuels et la danse, une exposition monographique consacrée à Cécile Bart. Intitulée *Rose Gold*, cette exposition propose ainsi de relire l'ensemble du travail de cette artiste sous un nouvel éclairage. Tous les registres de son œuvre (peintures/écrans, peintures/collages, « Lisses », maquettes, combinaisons de surfaces colorées et d'images fixes ou animées...) sont ainsi revisités sous le prisme du corps et du mouvement.

Le fantôme de *Rose Gold*

L'intérêt de Cécile Bart pour la danse est apparu de façon explicite lors de l'exposition *Silent Show* présentée par le Centre de création contemporaine Olivier Debré de Tours en 2017. Celle-ci est venue confirmer un intérêt que le champ lexical utilisé par l'artiste pour parler de son travail ou titrer certaines œuvres et expositions antérieures laissait déjà supposer. Mais parler de danse dans le cas de l'œuvre de Cécile Bart suppose qu'on l'envisage dans son acception la plus large à savoir « l'art de mouvoir le corps humain selon un certain accord entre l'espace et le temps, accord rendu perceptible grâce au rythme et à la composition chorégraphique [...]

Qu'elle soit spontanée ou organisée, la danse [...] a pour instrument, parfois exclusif, le corps qui engendre sa propre rythmique. »¹. Car c'est bien le mouvement qui intéresse l'artiste. Dès ses débuts et jusqu'en 1993, les titres donnés à ses œuvres ou expositions évoquaient pour la plupart le mouvement ou une action : *Retenir*, *Tendre*, *Glisser* (1989) / *Prendre* (1989) / *Passer* (1990) / *Tourner* (1991) / *To move* (1992) / *Marcher* (1993)... puis vint *Tänzen* (qui signifie « danser ») en 1998 et *La Ronde* (2003), *Farandole* (2004), *Virevoltes* (2010). Si le champ lexical du mouvement s'épuise ou se raréfie au cours du temps, il n'en reste pas moins que cette notion demeure centrale dans la démarche de l'artiste. Elle ne cesse d'en faire un élément constitutif de ses propositions en incorporant le corps des visiteurs et leurs déplacements dans le champ de vision du spectateur.

Au Frac, l'exposition est construite comme un parcours qui débute par une « farandole », passe par une scène où se déploient des trajectoires, pour aboutir à l'installation immersive intitulée *Silent Show*. Notre déambulation fait partie intégrante de la proposition de l'artiste. Elle la chorégraphie en quelque sorte tout en laissant, comme Merce Cunningham, une large place au hasard. Pour composer ce ballet, elle nous confronte à différentes échelles, du monumental à la maquette, nous incite à trouver le point de vue qui nous sied par l'ajustement de notre position dans l'espace. Sylvie Zavatta

¹ - Marie-Françoise Christout, Encyclopaedia Universalis, France, 2019.

C'est une trapéziste oubliée. Quand j'ai vu le grand hall du Frac, j'ai voulu créer quelque chose dans l'air. J'ai pensé au cirque, et j'ai découvert son histoire et ce nom, Rose Gold, tellement beau. J'ai réalisé une œuvre totalement « rose gold », très grande, presque impressionniste. Elle est posée contre le mur, comme un fantôme [...] Cécile Bart

Cécile Bart /biographie



Cécile Bart (née en 1958 à Dijon) poursuit une œuvre singulière qui met en scène la peinture sous différentes formes et sa modulation par la lumière.

En 1986, Cécile Bart met au point un outil d'investigation plastique qui lui permet de mettre en espace et en scène la peinture. Dans les années 90, les peintures/écrans peuvent être accrochées au mur, en référence à la peinture de chevalet et son histoire classique. Le tissu peint peut être aussi directement marouflé sur le mur ou sur

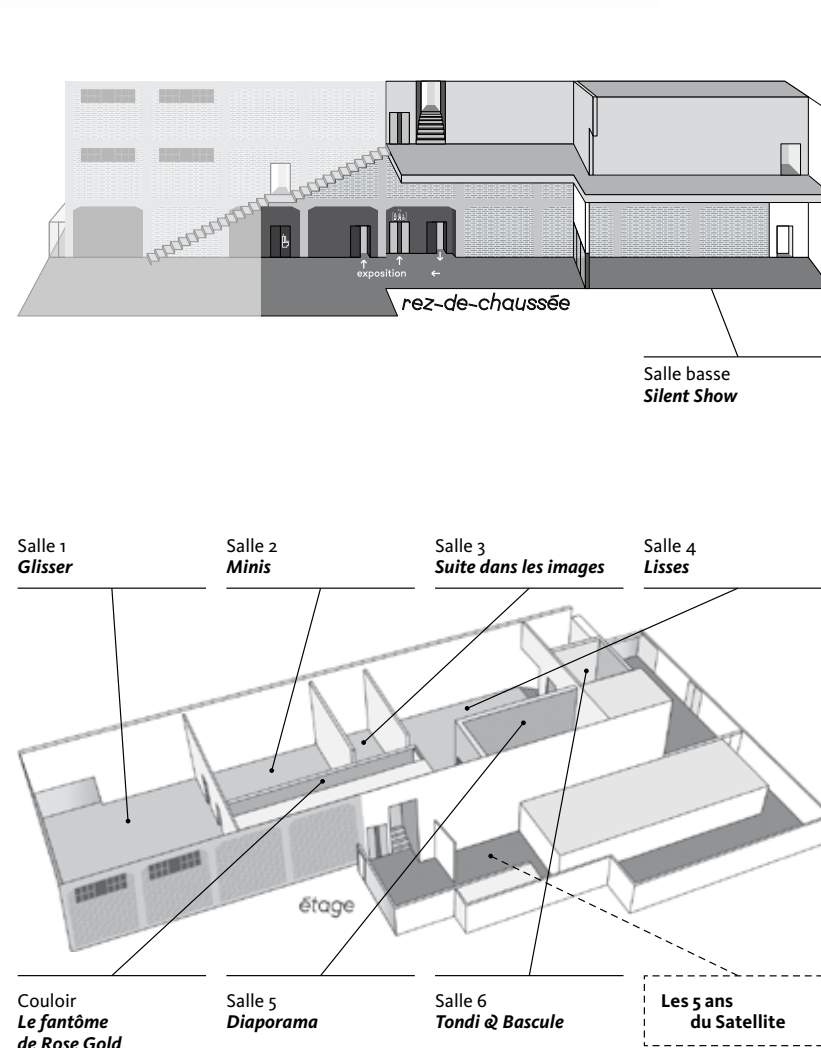
un support. Depuis 1994, Cécile Bart collabore pour la création d'œuvres ou d'expositions, avec les artistes Felice Varini, Michel Verjux, Filip Francis, Laura Lamiel, Peter Downsbrough, Nathalie David, François Morellet, Pierre Leguillon. Elle a également réalisé des commandes publiques, enjeu d'expérimentation de diverses techniques : peintures/écrans sous verre, Fenêtres, façade (verre et huisseries), peintures/collages, tapisseries, Suspens, peintures murales...

Dans les années 2000, elle tend verticalement des fils de laine ou de coton de différentes couleurs, formant des surfaces verticales vibrantes. En 2008, la projection de photographies animées, d'extraits de films et d'images numérisées apparaît déjà dans ses œuvres.

Bien que restée fidèle à l'abstraction, Cécile Bart convoque la réalité sensible en jouant de la profondeur et de la surface de la peinture, de la transparence du support, des variations atmosphériques du lieu et de la perception du spectateur.

Elle a exposé notamment : au Frac Bretagne (2019) ; au Centre de création contemporaine Olivier Debré de Tours (2018); au Mamco, Genève (2012) ; au Musée régional d'art contemporain Languedoc-Roussillon, Sérignan (2011) ; au Musée des Beaux-Arts de Nantes (2011) ; à l'Espace de l'art concret, Mouans-Sartoux (2010).

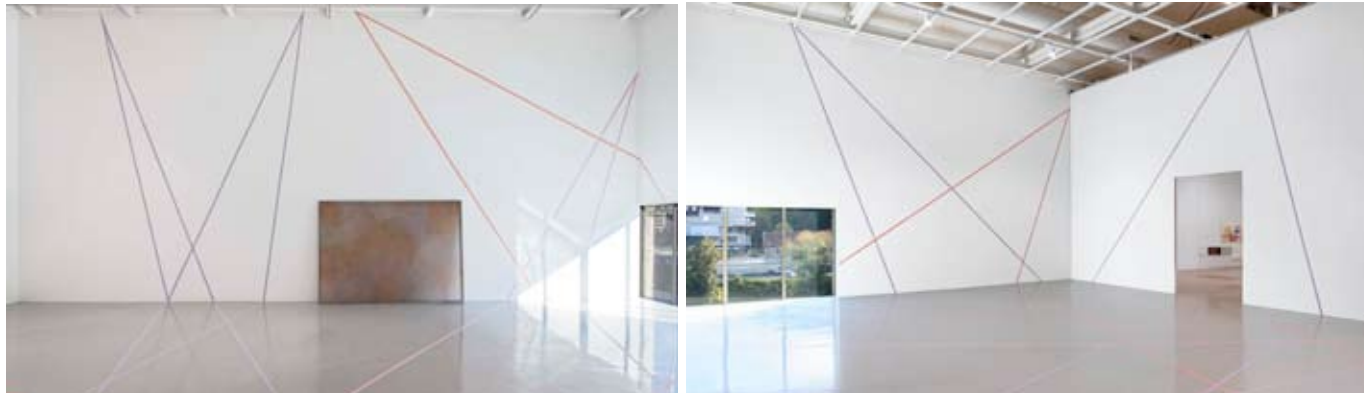
Plans de l'exposition Rose Gold



frac franche-comté / fiche pédagogique

peintures chorégraphiées

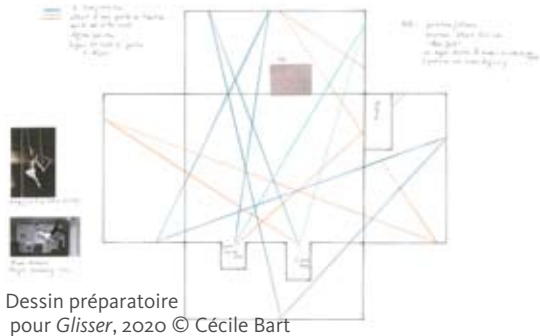
rencontres et questionnements



Cultivant un lien étroit à la lumière, et au mouvement Cécile Bart compose des espaces picturaux structurés en trajectoires (pour la lumière, les regards, les déplacements...)

J'ai beaucoup travaillé sur l'occupation de l'espace. Dans la seule salle avec fenêtre, j'insiste sur son côté salle de bal, et je lui donne une grande importance. J'ai dessiné des lignes au sol, posé une peinture/écran sur le mur, et le mouvement des visiteurs fera le reste.

Cécile Bart



Dessin préparatoire pour *Glisser*, 2020 © Cécile Bart



Rose Gold, 2020
Peinture/écran composée de Tergal « Plein Jour » peint et tendu sur châssis aluminium. Production Frac Franche-Comté



Dessin préparatoire pour *Le fantôme de Rose Gold*, 2020 © Cécile Bart



Le fantôme de Rose Gold, 2020.
Peinture murale, Production Frac Franche-Comté

installation **mur/sol**
déambulation PEINTURE
rythmes CHORÉGRAPHIE
danse **espace** trajectoire hommage
mouvement **monumentalité**
ligne **corps** ROSE SURFACE
trace

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous dit l'artiste :

> thématique :

L'importance accordée depuis le début par C. Bart à l'attention et à la position du spectateur se développe ici dans une chorégraphie pensée, « comme un parcours qui débute par une « farandole », puis passe par une scène où se déploient des trajectoires.

> démarche :

La notion de mouvement est centrale dans la démarche de Cécile Bart. C'est un élément constitutif de chacune des ses propositions. En incorporant le corps des visiteurs et leurs déplacements dans le champ de l'œuvre, C. Bart interroge le corps et son inscription dans le temps et l'espace.

> langage et éléments plastiques :

Pour *Le fantôme de Rose Gold*, C. Bart déploie une sorte de chorégraphie dynamique de formes carrées et de couleurs dégradées sur le fond blanc du mur. Jeu de juxtapositions et de superpositions dans lesquelles fonds et formes s'entremêlent engendrant leur propre rythmique.

Pour C. Bart la mise en situation des œuvres murales dans l'espace induit une relation de réciprocité, de résonance : ses œuvres marquent autant le lieu qu'elles s'en imprègnent et le reflètent.

Jouant toujours avec l'architecture, l'installation *Glisser* offre au spectateur en mouvement une perception changeante de l'espace d'exposition et l'amène à se positionner entre, sur ou en dehors des lignes.

L'installation linéaire composée de bandes de scotch de couleurs de nuances rose, mauve et orangé semble tracer une trajectoire rebondissant d'un plan à l'autre, du sol au mur et au plafond de la salle. C'est dans la rencontre, le croisement de ces trajectoires que se construit l'espace de l'œuvre et que se dessine une chorégraphie autour de *Rose Gold*, peinture/écran appuyée sur un des murs.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• Arts plastiques :

> L'œuvre, l'espace, le spectateur : Pour *Glisser* et *Le fantôme de Rose Gold*.

- mise en regard et en espace : œuvres in-situ, monumentalité, circulation dans l'espace, rapport au corps de l'œuvre et à celui du visiteur - scénographie axée sur une immersion dans le champ de l'œuvre

- les pratiques artistiques protocolaires - œuvre éphémère : relation de l'œuvre au temps et à la mémoire (temps réel, temps de réalisation, temps de lecture, temps d'existence,...)

- les œuvres de Cécile Bart ne sont pas autonomes, en ce sens elles ne relèvent pas de la tradition moderniste du tableau mais, au contraire, participent d'une volonté toujours renouvelée de situer la peinture dans un espace réel et dans une relation de réciprocité.

> la matérialité, l'œuvre, l'objet :

- matérialité et qualité physiques des matériaux ainsi que leur rôle dans les effets sensibles que produisent ces œuvres (peinture au scotch, lignes, traces, transparence-opacité)

- couleur : (*Glisser*) monochromie des bandes, relation sémantique et symbolique à la couleur (*Le fantôme de Rose Gold*)

peinture/écran : sensation colorée et qualités physiques / effets du geste / transparence - interrogation de la relation entre le mur (espace muséal) et la peinture (autonomie de l'œuvre).

ouvertures / résonances

<https://slash-paris.com/critiques/francois-morellet-galerie-kamel-mennour>

FRANÇOIS MORELLET, *Pier and Ocean*, 2014 — En collaboration avec TADASHI KAWAMATA, vue d'exposition « *François Morellet, c'est n'importe quoi ?* », kamel mennour Photo. Fabrice Seixas — Courtesy de l'artiste et kamel mennour, Paris <https://slash-paris.com/critiques/francois-morellet-galerie-kamel-mennour>

<http://www.estherstocker.net/>

ESTHER STOCKER *Unlimited Space*, Gallery of Modern Art, Roudnice nad Labem, 2013 <http://www.estherstocker.net/>

<https://www.boumbang.com/georges-rousse/>

GEORGES ROUSSE, *Casablanca* 2003, 2003 © Georges Rousse / ADAGP <https://www.boumbang.com/georges-rousse/>

<https://www.mleuven.be/fr/sol-lewitt>

SOL LEWITT
Entre 1968 et 2007, Sol LeWitt réalisa plus de 1200 *Wall drawings*. <https://www.mleuven.be/fr/sol-lewitt>

<https://www.moma.org/collection/works/19641>

SOPHIE
TAEUBER-ARP
Plate from 10 Origin 1942 <https://www.moma.org/collection/works/19641>

« Elle dansait et rêvait un triangle, un rectangle, un rectangle dans un cercle, un cercle dans un cercle, un cercle qui luit, un cercle qui sonne, un rectangle immobile avec beaucoup de petits cercles sonnants, elle rêvait nuit et jour de cercles vivants. »
JEAN ARP – Revue Spirale n°1, 1954

incitations / pratiques / productions

- *Entrez dans la danse... Parcourir l'espace - danser l'espace*

- *La peinture en espace / l'espace de la peinture*

- *Montrer ma trajectoire : filmer, photographier, dessiner pour rendre compte d'une vision subjective du déplacement.*

frac franche-comté / fiche pédagogique

échantillonnage en suspens



Les Minis
(*Angle, Profils, Zigzag/Paravant, Doubles, Odd or Even, Tambours, Cages/Camera, Hanged and Happys, Boîtes*),
2000 - 2020
9 maquettes composées de Tergal « Plein Jour » peint, tendu ou non sur châssis, carton, altuglas et bois
Collection de l'artiste et production
Frac Franche-Comté

rencontres et questionnements

Les *Minis* constituent un ensemble de maquettes de l'artiste, suspendues ou disposées sur des présentoirs. Tous ces échantillons, quelque soit leur mise en scène, constituent une sorte de mémoire de la couleur, de répertoire de formes et de matières qui témoignent d'un travail régulier en atelier hors des contraintes de la production événementielle. Parallèlement à ses échantillons, Cécile Bart collectionne les nuanciers de tissus, de laines ou de cotons.

La confrontation à différentes échelles, du monumental au modèle réduit, qui incite à trouver le point de vue qui nous sied par l'ajustement de notre position dans l'espace.

projet *échantillon*
MAQUETTE
couleurs *répertoire*
matière EXPÉRIMENTATION
NUANCIER
miniature
collection *suspension*

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous dit l'artiste :

> thématique : Cécile Bart met en scène dans cette salle un échantillonnage de matériaux, de maquettes de projets et de réalisations en modèle réduit permettant de montrer différentes facettes de son œuvre.

> démarche :

Par la confrontation des différentes échelles, passant du monumental à la miniature entre les salles 1 et 2 Cécile Bart confirme « *Je mets en place des choses qui ouvrent un maximum de diversions possibles, et après, ce n'est plus moi qui œuvre.* »

> langage et éléments plastiques :

- archivage scénographié d'une série de projets sous forme de maquettes donnant une vision préalable de certaines œuvres.

- aperçu en miniature de la multiplication des formes d'interventions et types d'installations produites par l'artiste.

-vocabulaire plastique : échantillonnage de techniques pouvant former des « nuanciers »

par exemple expérimentation à échelle réduite des propriétés du Tergal « Plein Jour » (voilage laissant passer la lumière mais non le regard ; or, une fois peint, la peinture étant essuyée après avoir été apposée, ce tissu recouvre sa transparence et révèle ce qui est derrière lui, un peu comme une image photographique latente prend corps dans le bain révélateur). Fascinée par cette propriété, Cécile Bart va tendre sur châssis le tissu peint de cette façon et en faire des peintures/écrans qu'elle placera dans l'espace (ou sur les murs). Ce sera son principal « outil de travail ».

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• Arts plastiques :

> la matérialité, l'œuvre, l'objet : les *Minis* constituent un agencement de matériaux divers (plastiques, techniques, sémantiques, symboliques) ; couleur (sensation colorée et qualités physiques avec les *Nuanciers*) ; objet (l'œuvre comme objet matériel et objet d'étude autoréférencé par la maquette).

> L'œuvre, l'espace, le spectateur : la relation du corps à la production artistique ; la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace ; le rapport d'échelle ; le point de vue ; le dispositif de présentation.

- attitude dynamique de déambulation du spectateur induite par le dispositif de présentation - point de vue.

• Arts appliqués - Design d'objet et design d'espace : fonctions, usages et pratiques de la maquette dans un projet de création artistique.

- les relations entre caractéristiques plastiques et techniques (volumes, formes, structures, matières, couleurs, lumière).

- la maquette comme ébauche de projet et/ou de test.

• Sciences, technologies et sociétés en lien avec les arts plastiques, l'histoire, la physique chimie:

- l'utilisation des maquettes depuis l'antiquité (architecture, fresques murales...).

- la maquette en tant qu'avant-projet d'une construction, d'une œuvre ou d'une publication... pour juger de son aspect avant réalisation définitive (recherche et résolution des difficultés techniques)

ouvertures / résonances

MARCEL DUCHAMP, *La Boîte-en-valise*, 1936-1941
Carton, bois, papier, plastique

Boîte dépliant en trois parties en carton recouverte de toile beige contenant des répliques miniatures d'œuvres, 69 items (photographies et documents, fac-similés) <https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cybq4y/r65x5g9>

ROBERT DELAUNAY
Maquette pour l'entrée du Hall des réseaux du Palais des Chemins de fer 1937

Peinture sur bois et isorel, incorporation de sable - 107 x 202 x 15 cm

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cbLqE64/rkyzdrM>

JOSEF ALBERS, *Interaction of Color*, Yale University Press, (portfolio of 80 dbl-pages) 1963
Josef Albers enseigne au Bauhaus d'octobre 1923 à avril 1933. Il est considéré comme un des initiateurs de l'*art optique*, ou *Op art*, et son *Interaction des couleurs*, comme un classique de l'enseignement des arts visuels.

<https://albersfoundation.org/teaching/josef-albers/interaction-of-color/publications/>

GERHARD RICHTER, *192 Farben (192 Couleurs)*, 1966.

Les *Colour Charts* constituent une étape expérimentale qui va bien au-delà d'une vision sérielle, d'une objectivation ou d'une simple appropriation. Richter a en effet toujours rappelé à quel point la dichotomie entre figuration et abstraction était illusoire et trompeuse. Choies de manière aléatoire, les couleurs animent ses chartes de façon étonnante en suggérant les pixels d'une image. <https://www.gerhard-richter.com/fr/art/paintings/abstracts/colour-charts-12/256-colours-6066>

JIM DINE, *A Thin Kindergarten Picture*, 1974 et ses recherches inlassables de couleurs et de nouvelles formes qui intègrent quelques éléments iconographiques récurrents

https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/jim-dine-en-28-oeuvres-la-donation-de-l-039-artiste-exposee-au-centre-pompidou_3277835.html

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cybq4y/r65x5g9>

<https://www.centrepompidou.fr/cpv/resource/cbLqE64/rkyzdrM>

<https://albersfoundation.org/teaching/josef-albers/interaction-of-color/publications/>

<https://www.gerhard-richter.com/fr/art/paintings/abstracts/colour-charts-12/256-colours-6066>

https://www.francetvinfo.fr/culture/arts-expos/jim-dine-en-28-oeuvres-la-donation-de-l-039-artiste-exposee-au-centre-pompidou_3277835.html

incitations / pratiques / productions

- *Ma « Boîte en valise » de formes, de couleurs et de matières.*

- *Collection plastique / maquettes mobiles*

- *Tout en nuances*

frac franche-comté / fiche pédagogique

suite dans les images

rencontres et questionnements



Suite dans les images #3, 2020

Photographies imprimées sur dos bleu et Tergal « Plein Jour » peint marouflé aux murs. Production Frac Franche-Comté

Dans ces deux œuvres, Cécile Bart montre le mouvement à travers la photographie et la sculpture, deux médiums qui par nature le figent.

La Suite dans les images se présente comme un travelling ou une frise marouflée au mur sur laquelle s'entremêlent des peintures/collages et des photographies de sculptures, de corps et de drapés réalisées par l'artiste. La superposition des plans et les chevauchements des images voilent et dévoilent des fragments opaques se découvrant au gré du glissement latéral de notre corps et de notre regard.

Cécile Bart nous invite ici, au déplacement et à la variation des points de vue, à appréhender de nouveaux montages visuels et à en faire l'expérience.



Diaporama #4, 2020

Projection vidéo couleur, muette, Durée : 10' environ en boucle
Production Frac Franche-Comté

Les images projetées proviennent d'une banque d'images personnelles rassemblant des screens de films, des vues d'atelier ou d'exposition, des recherches. L'artiste mixe les sources pour les confronter à la réalité du musée et à une histoire de la peinture. Au fil des images, différentes séquences, nourries d'analogies entre les corps et les paysages, déplacent la notion de corps et de mouvement.

peinture *photographie*
MURAL
marouflage
COULEUR/VALEUR PANORAMIQUE
rythme **corps** superposition
transparence
cadrage/décadrage TISSU
posters **point de vue**

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous dit l'artiste :

› thématique :

Cécile Bart donne à voir et interroge la perception, dans la plus grande liberté laissée au spectateur. Elle invite à voir la photographie, la sculpture et le musée autrement.

› démarche :

Les photographies de sculptures classiques hybridées aux écrans de peinture renforcent la dichotomie entre la présence et l'absence, entre la révélation et l'effacement.

› langage et éléments plastiques :

- les photographies et peintures/collages, alignées à hauteur des yeux, marouflées à même le mur décentrent le regard par des effets de débordement, de recadrage et de coupure.

- le spectateur prend la mesure par ses déplacements de la translucidité des plans colorés.

- les travellings, panoramiques ou arrêts sur image engendrés par les points de vue, les recouvrements d'images ou les entre-deux, sont à rapprocher de la pratique du montage cinématographique. Cécile Bart invite chacun à expérimenter un « cinéma in-situ et en temps réel ».

- le jeu des juxtapositions, alternances et superpositions de « posters » (terme employé par l'artiste pour désigner ses tirages numériques) et de surfaces de tissu de Tergal « plein-jour » peintes, confère son rythme à l'ensemble. Chaque médium conserve cependant sa propre logique. C'est dans la relation des éléments les uns avec les autres que se crée une unité de perception.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• Arts plastiques :

› Images, réalité et fiction :

- narration visuelle (suggérée/réelle) mettant l'accent sur des figures féminines et leurs représentations sculptées.

- dimension temporelle : recadrage, rythme, montage, découpage, ellipse...

- citations, emprunts : photographies recadrées d'œuvres sculptées classiques

› L'œuvre, l'espace, le spectateur : les pratiques artistiques protocolaires ; la relation du corps à la production artistique ; la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace (dimension éphémère) ; le rapport d'échelle ; l'in-situ ; le dispositif de présentation.

- attitude dynamique de déambulation du spectateur induite par le dispositif de présentation : longue bande discontinue faisant le tour d'une salle (frise/travelling).

• Culture littéraire et artistique : la narration (spectateur actif et acteur) ; les points de vue en littérature comme en arts ; la citation.

• Sciences, technologies et sociétés en lien avec les arts plastiques, l'histoire, la physique chimie, le français : la photographie et son métissage à la technique picturale.

• Cinéma Audio-visuel : pratique de techniques cinématographiques ramenées dans le champ de la peinture (effets de caméra : plans, cadrages, mouvements, panoramiques, champ/hors-champ et profondeur de champ).

<https://www.centrepompidou.fr/>

http://i-ac.eu/fr/artistes/587_giulio-paolini

<https://www.vogue.fr/culture/a-voir/diaporama/exposition-andy-warhol-milan-museo-de-novecento-milangagosian-gallery/41921?image=5c2f5169ae5735baa2d690a5>

<https://www.universalis.fr/encyclopedie/allan-mccollum/>

ouvertures / résonances

MARTIAL RAYSSE, *Soudain l'été dernier*, 1963

Pastiche de la peinture ancienne par l'évocation d'un univers énigmatique aux connotations mythologiques. 3 panneaux assemblage : photographie peinte à l'acrylique et objets 100 x 225 cm. <https://www.centrepompidou.fr/>

Giulio PAOLINI, *Ritratto dell'artista come modello*, 1980-1978.

Au cours des années 1970, G. Paolini multiplie les références à l'Antiquité classique en mêlant techniques traditionnelles et formats contemporains (installations, performances, mobilier, collages,...). Le double, la copie et le fragment deviennent chez lui des figures de plus en plus récurrentes. http://i-ac.eu/fr/artistes/587_giulio-paolini

ANDY WARHOL, *The Last Supper*, 1986, sérigraphie. Courant 1986, Andy Warhol, réalise une série d'œuvres basées sur La Cène de LÉONARD DE VINCI, à la demande du galeriste Alexandre Iolas à l'occasion de l'exposition *Sixty Cènes au Palazzo Stelline* de Milan.

ALLAN MCCOLLUM,

Dans la série des *Perpetual Photos*, débutée en 1982, A. McCollum explore le lien entre l'objet d'art et la photographie de l'objet d'art. « Lorsque je vois un cadre, contenant une image indéchiffrable, à l'arrière plan d'une scène à la télé, je prends une photo de l'écran de la télévision. L'image indéchiffrable est ensuite agrandie photographiquement et je la mets dans un nouveau cadre plus grand. La source de la *Perpetual Photo*, l'instantané original de l'écran de TV, est collé à l'arrière du cadre. Il peut être vu seulement en enlevant la *Perpetual Photo* du mur et en la retournant ».

A. McCollum décrit ces travaux comme des images du désir de voir une image. <https://www.universalis.fr/encyclopedie/allan-mccollum/>

incitations / pratiques / productions

- *Montrer/cacher - Montrer en cachant - Voiler/dévoiler*

- *A travers...*

- *Mon musée imaginaire*

- *Mettre en scène l'invisible.*

frac franche-comté / fiche pédagogique

lisses et entrelacs



Lisses #15, 2020
Fils de laine et de coton plombés
Production Frac Franche-Comté



Dentelle, 2020
Pastel à l'huile au mur
Production Frac Franche-Comté

rencontres et questionnements

Cultivant un lien étroit à la lumière, Cécile Bart compose des espaces picturaux structurés en trajectoires (pour la lumière, les regards, les déplacements...). Se rapprochant de l'architecture, les *Lisses*, sont présentés par l'artiste comme étant des « fils de laine et de coton de couleurs, suspendus et plombés espacés régulièrement, en lignes ou en courbes.»

L'artiste propose au spectateur d'évoluer autour et dans des trames de couleurs vives agencées en arc de cercles d'où émane une forte énergie optique et vibratoire.

Les formes circulaires et ouvertes de cette installation invitent au mouvement, aux tours et aux détours, à une déambulation chorégraphiée par l'agencement des volumes.

installation
rideau
plein/vide
chemin
COULEUR
moirage
fil
suspension
OPTIQUE
RAYURE
circularité
architecture
danse
cercle
espace

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

ouvertures / résonances

Ce que nous dit l'artiste :

> thématique

Tout en poursuivant un dialogue avec l'espace, Cécile Bart prolonge avec les *Lisses* ses recherches sur la spatialisation de la couleur, son interrelation avec la lumière et les effets vibratiles de l'air.

> démarche :

- le dispositif de l'installation repose sur le principe de « suspendre » et non plus « d'accrocher » ou de « faire tenir ». Ces « tableaux » de fil deviennent des figures déployant une chorégraphie dans l'espace. La couleur et la lumière sont ici des éléments d'architecture, de mouvement.

> langage et éléments plastiques

- l'utilisation de fils de laine de couleur, tendus verticalement, font partie d'une palette d'« outils » optiques de l'artiste. Les fils jouent tout autant avec la multiplication des effets de profondeur, d'angles de vue, de changements de nuances et de couleurs, de modulation de la lumière.

- l'effet de dynamisme vibratoire linéaire par la rayure s'apparente à une impression de moirage sur surfaces de fils.

- les fils de laine suspendus à partir de figures géométriques en arc de cercle depuis le plafond se mesurent à l'architecture en alternant le vide et le plein. Ces effets de rideaux opèrent des passages complexes laissant des zones ouvertes à la circulation dans l'œuvre.

- selon C. Bart, le nom « *Lisses* » peut aussi faire écho au travail du métier à tisser et/ou à des rideaux de portes.

- le dispositif de l'installation repose sur le principe de « suspendre » et non plus « d'accrocher » ou de « faire tenir ». Ces tableaux deviennent des figures déployant une chorégraphie dans l'espace.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• Arts plastiques :

> L'œuvre, l'espace, le spectateur : la relation du corps à la production artistique ; la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace et son lien à l'architecture du lieu ; le dispositif de présentation ; l' in situ ; l'expérimentation sensible de l'œuvre (monumentalité, interpénétration, effets visuels).

> La matérialité, l'œuvre, l'objet : la relation entre couleur-lumière-surface ; la sensation colorée et ses qualités physiques ; les effets de trame. C. Bart poursuit des recherches plastiques autour de la notion d'« outils optiques ».

• Sciences, technologies et sociétés en lien avec les arts plastiques, l'histoire de l'art, la physique chimie et la SVT : l'art optique.

Expression du mouvement fondée sur les illusions d'optique et sur la vibration rétinienne / abstraction / art cinétique / questions de perceptions et conditions de perception.

<https://www.dailymotion.com/video/xygv54>

<http://susannafritscher.com/>
https://www.youtube.com/watch?time_continue=8&v=g3CLTONvu_Q&feature=emb_logo

<https://www.leconsortium.fr/fr/fred-sandback>

<https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-creations-inedites-de-felice-varini>

RAPHAEL SOTO

Pénétrable BBL bleu, 1999

Un des principaux protagonistes du renouveau de l'art cinétique en Europe durant les années 1950 et 1960, R. SOTO crée, à partir de 1967, les célèbres *Pénétrables*, volumes suspendus dans l'espace et constitués de centaines de fines tiges verticales susceptibles d'être traversées par le spectateur.

<https://www.dailymotion.com/video/xygv54>

SUSANNA FRITSCHER, *Frémissements*, 2020. Des pans de fils translucides accrochent la lumière et vibrent légèrement avec les flux d'air et les passages des visiteurs. Le travail de S. Fritscher est axé sur le détournement et la sculpture de la lumière. Étroitement conçues en lien avec l'architecture qui les accueille, ses installations sollicitent l'acuité de notre perception.

<http://susannafritscher.com/>
https://www.youtube.com/watch?time_continue=8&v=g3CLTONvu_Q&feature=emb_logo

FRED SANDBACK, *Untitled* 1975/2015.

La disposition du fil génère dans l'espace un volume ou un plan virtuel d'une grande présence physique, en dépit de la fragilité des moyens utilisés, comme s'il parvenait à sculpter le « vide »

<https://www.leconsortium.fr/fr/fred-sandback>

FELICE VARINI, *Vingt-trois disques*

évidés plus douze moitiés et quatre quart.

2013. Création pour le Grand Palais, de spectaculaires anamorphoses, jouant sur le point de vue du spectateur pour être perçues.

<https://www.grandpalais.fr/fr/article/les-creations-inedites-de-felice-varini>

incitations / pratiques / productions

- *Entre les lignes*

- *Bouleverser la vision / Figures ambiguës*

frac franche-comté / fiche pédagogique

silent show



Références des films utilisés pour *Silent Show 4*, *Frac Franche-Comté* (courts, extraits de 30 secondes)

Gala, Jean-Daniel Pollet, 1962 (durée : 20 mn)

Léon est employé d'une boîte de nuit de la banlieue parisienne, dirigée par un patron affairé et fréquentée par une clientèle noire.

Boy meets girl, Leos Carax, 1984 (durée : 1h 40 mn)

Sur un quai de la Seine, Alex se querelle avec un ami et le pousse dans le fleuve.

La Haine, Mathieu Kassovitz, 1995 (1h 38 mn)

Après une bavure policière, une nuit d'émeutes éclate entre les jeunes de la cité des Muguetts et la police.

A propos de Nice, Jean Vigo, 1930 (durée : 45 mn)

Jean Vigo filme Nice, ses estivants fortunés, son carnaval, ses habitants et il jette sur cette ville un regard non dénué d'ironie.

+ Au sol >>>

La Leçon de Tango, Sally Potter, 1997 (durée : 1 h 41 mn)

dossier pédagogique / *Rose Gold* / Cécile Bart - exposition du 19 septembre 2020 au 3 janvier 2021 /© Frac Franche-Comté.

rencontres et questionnements

L'installation *Silent show* joue sur le triple registre de la peinture, du cinéma et de la danse. Cécile Bart y conjugue ses peintures/écrans et des projections cinématographiques.

De courtes séquences de danse, issues de films d'époques et de registres variés, sont projetées sur quatre peintures/écrans disposés dans la salle basse obscurcie. Un échantillonnage d'images, fait de prélèvements et de recadrages d'images en noir et blanc souvent dédoublées par transparence.

A l'instar des silent movies (films muets) auxquels le titre fait allusion, l'exposition est silencieuse, laissant toute la place au mouvement - les corps filmés venant se mêler à ceux des visiteurs se déplaçant.

installation
écran projection
danse emprunt
LUMIÈRE cinéma
cadrage MOUVEMENT
TISSU ombre CITATION
corps espace
immersion CHASSIS
translucidité RYTHME

en liaison avec les programmes, exploration de quelques pistes pour s'appropriier les œuvres

Ce que nous dit l'artiste :

> thématique : l'œuvre de Cécile Bart développe des axes thématiques autour du dispositif peinture/écran, des notions de mouvement et de cinéma, de projection et d'immersion environnementale.

> démarche :

« *L'image projetée traverse les écrans [...]. Ou plutôt, il y a interférence entre les écrans et les projections, celles-ci passant à côté ou traversant les écrans. L'image ne correspond pas aux rectangles peints, mais un jeu s'établit entre les rectangles d'images projetées et les rectangles peints. Quand la projection passe à travers les surfaces peintes, la couleur redonne un grain et une matérialité à l'image. L'image elle-même se trouve dédoublée : sur l'écran et sur le mur. Le spectateur est pris dans un environnement fait d'écrans et de projections. Lui-même, en déplacement, participe à la mise en danse générale »* note de Cécile Bart sur le dispositif de *Silent Show*.

> langage et éléments plastiques :

Silent Show, est constituée de très courtes séquences de danse projetées sur des peintures/écrans disposées dans la salle basse obscurcie. Les extraits prélevés, parfois recadrés, proviennent essentiellement de films (Noah Baumbach, Ingmar Bergman, Pier Paolo Pasolini, Jean-Daniel Pollet...). À l'instar des silent movies (films muets) auquel le titre fait allusion, l'installation est silencieuse, laissant toute la place au mouvement — les corps filmés venant se mêler à ceux des visiteurs.

L'œuvre *Silent show* est une expérience à vivre. Elle propose des plans, des cadrages, invite aux mouvements, aux déplacements latéraux, aux panoramiques, au jeu avec la profondeur de champ, bref aux effets de caméra. Invité à déambuler et à s'immerger dans le dispositif, le visiteur participe à la « construction » de l'œuvre. Contrairement au dispositif de l'écran cinématographique connu pour sa frontalité, l'installation relie l'œuvre au spectateur en l'impliquant dans une expérience sensorielle et perceptive.

Points d'entrée dans les programmes et croisements entre enseignements

• Arts plastiques :

> Images, réalité et fiction : la narration visuelle, mouvement et temporalité (suggéré/réel) dimension temporelle : durée, vitesse, rythme, montage, découpage, ellipse.

> L'œuvre, l'espace, le spectateur : la relation du corps à la production artistique ; la présence matérielle de l'œuvre dans l'espace ; le rapport d'échelle; l'in-situ ; le dispositif de présentation (jeu de mise en abîme de cadre).

• Culture littéraire et artistique ; la narration (spectateur actif et acteur) ; les points de vue en littérature comme en arts.

• Sciences, technologies et sociétés en lien avec les arts plastiques, l'histoire, la physique chimie, le français : la lumière. Cécile Bart s'inspire aussi des premières expériences de l'image animée, (anciens théâtres d'ombres, lanternes magiques du XVIIe siècle, panoramas du XIXe siècle).

• Cinéma Audio-visuel :

- effets de caméra : plans, cadrages, mouvements, panoramiques, champ/hors-champ et profondeur de champ, ralenti.

- citations, emprunts : extraits prélevés, parfois recadrés provenant de divers films.

- expérience immersive : attitude dynamique de déambulation du spectateur plutôt que de contemplation passive. Jeux d'ombres portées des corps se superposant aux images projetées.



https://www.centrepompidou.fr/cpv/agenda/event.action?param.id=FR_R-923dc3544a7f9d4b17cd6b64be8382ed¶m.idSource=FR_E-

<https://gagosian.com/quarterly/2018/02/23/douglas-gordon/>



CINÉMATIÈRE de SÉBASTIEN RONGIER chez Klincksieck
Collection(s) : Collection d'esthétique

L'ouvrage propose une généalogie des conditions d'exposition des formes cinématographiques, des débats esthétiques et artistiques qui ont nourri la relation entre cinéma et art contemporain. Il se découpe en trois parties: la première est consacrée à l'art vidéo et à sa flexibilité ; la deuxième partie insiste sur la manière dont le cinéma devient matériau artistique, à la fois produit de l'histoire et sédiment du contenu social ; la troisième se concentre sur Alfred Hitchcock, et les images que S. Rongier appelle «virales».

incitations / pratiques / productions

- *Sortir du cadre*

- *Dédoublement / Attraper son ombre / Captures d'ombres*

ouvertures / résonances

Environnements immersifs du XIXe siècle et l'invention du Diorama par DAGUERRE.

En janvier 1822, Daguerre s'associe à Charles Marie Bouton, un autre peintre, pour créer le diorama, un dispositif de spectacle inspiré tout à la fois des décors de théâtre, des panoramas, des vues d'optiques et autres fantasmagories illusionnistes. <http://peccadille.net/2014/02/19/le-diorama-de-daguerre/>
https://www.youtube.com/watch?time_continue=3&v=VoCZsc5BeOE&feature=emb_logo

CHRISTIAN BOLTANSKI

Les voiles, 2011-2013

Ensemble de voiles animé d'un souffle de vent, et imprimés de visages anonymes surgissant comme des fantômes qui parlent.

Dans : *Faire son temps*, 2020 rétrospective que C. Boltanski a conçu comme un parcours immersif qui convoque tous les sens. Un cheminement initiatique de l'ombre vers la lumière. <https://www.centrepompidou.fr>

DOUGLAS GORDON,

vue de l'installation *Douglas Gordon: back and forth and forth and back*, 2017 Gagosian, New York, l'artiste travaille sur l'appropriation d'images qu'il détourne et met en scène dans un contexte différent.

<https://gagosian.com/quarterly/2018/02/23/douglas-gordon/>

typologie des œuvres par Cécile Bart

— Peintures/écrans —

Premier outil d'investigation mis au point en 1986 : tissu de Tergal « plein-jour » peint, puis essuyé de telle façon qu'il conserve une relative transparence ; transféré ensuite sur châssis métallique, plus rarement, sur bois.

— Projections —

Projections de photographies animées, d'extraits de films, d'images numérisées (depuis 2008).

— Tableaux —

Les peintures/écrans peuvent « à la limite » être accrochées au mur. En position marginale dans l'œuvre, ces « tableaux » forment un point de raccordement avec la peinture de chevalet et son histoire classique (depuis 1991).

— Techniques mixtes —

Peintures/écrans et/ou châssis seuls et/ou tableaux et/ou peintures/collages et/ou peinture murale (depuis 2004).

— Échantillons —

En même temps que chaque peinture sont réalisés des carrés de 90 x 90 cm. Ils peuvent être disposés au sol en superposition partielle, ou collés au mur, seuls ou en groupe (peintures/collages). Ils peuvent aussi former des nuanciers (models/gammes) (depuis 1998).

— Models/Gammes —

Maquettes d'expositions et échantillons. Présentés sur support métallique, sur deux niveaux (depuis 2012).

— Peintures/collages —

Du même tissu et peintes de la même manière que les peintures/écrans. Le tissu peint est directement marouflé sur le mur ou sur un support (depuis 1992).

— Posters —

Photographies, tirages numériques marouflés sur le mur. Elles peuvent se marier avec des peintures/collages (depuis 2011).

— Lisses —

Fils de laine et de coton de couleur tendus verticalement, formant des surfaces verticales virtuelles, planes ou courbes (depuis 2000).

Glossaire

Art concret : groupe d'artistes qui rédigent en 1930 un manifeste posant les bases théoriques du mouvement. Le terme d'art concret a fini par désigner une très large part de l'abstraction géométrique créée après la guerre.

Merce Cunningham : (1919-2009) Mercier Philip Cunningham est un danseur et chorégraphe américain qui amorce la transition entre la danse moderne et la danse contemporaine dans les années 50 et introduit le hasard dans ses chorégraphies. En 1953, il fonde sa propre compagnie, la Merce Cunningham Dance Company.

Diplopie : trouble de la vue, qui fait voir les objets en double.

William Forsythe : danseur et chorégraphe américain né en 1949, il dirige le Ballet de Francfort de 1984 à 2004. Il crée aussi des objets, films et installations qui sont montrés dans de nombreuses expositions. Il a aussi développé de nouvelles approches pour la documentation, la recherche et l'éducation dans la danse.

Loïe Fuller : (1869-1928) danseuse et chorégraphe américaine, née Marie Louise Fuller. Elle crée la *Danse Serpentine* en 1892 et s'installe à Paris. Grâce à des projections colorées sur des voiles de soie, qu'elle manipule à l'aide de cordes et de longues tiges de bambou, elle imagine des chorégraphies très visuelles et lumineuses. Elle est considérée comme une pionnière de la danse moderne.

Marouflée : toile peinte ou photographie collée sur un mur ou un panneau de bois.

Rose Gold : née en 1922 en Autriche sous le nom Rosemarie Goldnagel. Mariée au trapéziste français André Pahin, elle compose avec lui et un autre partenaire des numéros aériens époustouflants. Considérée comme l'une des plus grandes acrobates du monde, elle se produit dans les plus grands cirques d'Europe et d'Amérique. Elle met fin à sa carrière dans les années 60 et se retire à Vienne où elle meurt à la fin des années 90.

Rose Gold est aussi le nom de la couleur donnée à l'or rose.

Syncope : fortement accentuée, au rythme marqué.

Tergal : fil synthétique de polyester, de marque déposée et de fabrication française, inventé en 1954 par Rhodiacéta, il fût fabriqué à Besançon. Il donne des étoffes d'aspect soyeux, résistantes et infroissables.

Travelling : au cinéma, mouvement de la caméra effectué latéralement ou d'avant en arrière.

Bibliothèque et éditions

> édition d'un DVD autour de l'exposition

6 x Cécile Bart

édité par le Frac Franche-Comté en 2020 à l'occasion de l'exposition *Rose Gold* de Cécile Bart

durée : 1h21

réalisation : Thomas Bart

production : l'épatante compagnie audiovisuelle

diffusion Les Presses du réel, Dijon

6 EXPOSITIONS : 6 FILMS

· EXTÉRIEUR JOUR

à propos de *Extérieur Jour*

Metz, Faux Mouvement, 2008

· ÉTANT DONNÉE L'HYPOTHÈSE

à propos de *L'hypothèse du fond perdu*

Mouans Sartoux, Espace de l'Art Concret, 2010-2011

film co-produit par l'EAC

· 40 X 10

à propos de *Suspens at Geneva*

Genève, MAMCO, 2011-2012

· LES PENDUS

à propos de *Moteur*

Thouars, Centre d'art La Chapelle

Jeanne d'Arc, 2013

film co-produit par la Ville de Thouars

avec le soutien de la DRAC Poitou-

Charentes, du conseil régional

Poitou-Charentes et du conseil général

des Deux-Sèvres

· SUR LA RUE

à propos de 3 *Murs*

Interface - Appartement/Galerie, Dijon,

2015-2016

· EN SILENCE

à propos de *Silent Show*

Tours, Centre de création

contemporaine Olivier Debré, 2017-2018

Presse nationale

dossiers documentaires et pédagogiques cités :

- CÉCILE BART

SILENT SHOW

09.12.17-

11.03.18

au CCC OD Centre de création contemporaine Olivier Debré

- CÉCILE BART

EFFET D'HIVER

21 décembre 2018 - 10 mars 2019

au FRAC BRETAGNE

- CQFD Ce qu'il faut découvrir

Dossier documentaire de l'Équipe des publics du MAC/VAL

AVEC ET SANS

PEINTURE

Exposition des œuvres

de la collection du MAC/VAL

Février 2014 – été 2015

colophon

Commissaire de l'exposition

Sylvie Zavatta

Remerciements aux prêteurs et partenaires :

Centre de Création Contemporaine Olivier
Debré, Tours

Légendes des visuels

couverture : Cécile Bart, sans titre, 2020 © Cécile
Bart

p.1: Portrait de Cécile Bart. Photo : Anthony
Lanneretonne

p.2: Cécile Bart, portrait © Cécile Bart

Photo de l'exposition : Blaise Adilon © Frac
Franche-Comté, 2020.

Frac Franche-Comté

Cité des arts

2, passage des arts

25 000 Besançon

+33 (0)3 81 87 87 40

contact@frac-franche-comte.fr

www.frac-franche-comte.fr

Le Fonds régional d'art contemporain

de Franche-Comté est financé par la Région
Bourgogne-Franche-Comté et le ministère de la
Culture et de la Communication

(Direction régionale des affaires culturelles
Bourgogne-Franche-Comté).

Il est membre de PLATFORM, regroupement
des Fonds régionaux d'art contemporain
et de Seize Mille, réseau d'art contemporain
en Bourgogne-Franche-Comté.

Médiation :

Élène Laurent

Responsable des publics et de la médiation

elene.laurent@frac-franche-comte.fr

03 81 87 87 63

Annette Griesche

Adjointe à la responsable du service des publics et
de la médiation

+33 (0)3 81 87 87 57

Médiateurs : Laurie Dupont, Aline Noblat, Tara
Paillard, Mathieu Cordier, Arthur Babel, Nicolas
Mensch

Communication :

Lucile Balestreri, responsable de la communication
Clémence Denis, chargée des relations presse

Bibliothèque : Marie Verry, chargée de la
bibliothèque et des archives sonores

Régie de l'exposition :

Julien Rignault, régisseur des expositions

Philippe Jacques, assistant régie

Norbert David, responsable technique bâtiment et
sécurité

Dossier réalisé par Isabelle Thierry-Roelants,
enseignante missionnée par la DRAÉAAC du
rectorat de Besançon
isabelle.thierry-roelants@frac-franche-comte.fr

frac 
franche-comté



RÉGION ACADÉMIQUE
BOURGOGNE
FRANCHE-COMTÉ

MINISTÈRE
DE L'ÉDUCATION NATIONALE
MINISTÈRE
DE L'ENSEIGNEMENT SUPÉRIEUR,
DE LA RECHERCHE
ET DE L'INNOVATION



Renseignements et réservations au
03 81 87 87 40
du mardi au vendredi de 10h à 12h
reservations@frac-franche-comte.fr